

RÂCONTARS

MAGAZINE

LE MAGAZINE QUI (KI) VOUS DIT TOUT ★ N°1

BRAVO ! ET MERCI !

Vous m'avez gâté ! J'ai encore la tête qui tourne de tous vos commentaires et de toutes vos inventions (voir (RE)LIRE N°1).

Beaucoup de remarques pertinentes, énormément d'idées dans vos commentaires : ce retour que vous m'offrez est précieux pour moi. C'est vrai, on est seul quand on écrit une histoire et là, grâce à vous, j'ai l'impression d'avoir du monde plein mon bureau ! La fête !

Vous avez fort bien joué le jeu de la lecture critique auquel je vous invitais et même si vous m'avez gentiment dit avoir aimé mon livre (merci !), vous avez su dire pourquoi et su également émettre certaines réserves bien argumentées.

Je sens que je n'ai pas fini de me régaler en lisant vos textes à venir !

Dans ce magazine, j'essaie de revenir sur des points que vous êtes plusieurs à avoir soulevés, pour que chaque groupe profite des remarques des autres ainsi que des éclaircissements que j'ai pu y apporter. J'espère que cette synthèse de notre première étape vous donnera donc une assez bonne vision d'ensemble avant de passer à la suivante.

Car oui, il va maintenant falloir que vous sortiez de mon bureau, chers amis ! Je dois me mettre à la relecture de la première partie, vérifier la cohérence de l'ensemble, réécrire certains passages, glisser mes dernières idées entre les lignes, anticiper (déjà) pour la deuxième partie... de manière à pouvoir vous livrer ces premiers chapitres vendredi, comme promis.

D'ici là, je vous souhaite bonne lecture des articles qui suivent !

A bientôt. FP

C'EST PAS FACILE !

C'est vrai ! Je vous assure que ça n'a pas été facile de retrouver Kiki et Râ pour inventer avec eux ces nouvelles aventures.

Je les avais quittés il y a plus de deux ans et pendant ce temps, ils ont vécu leur vie, sans moi ! Et moi aussi, sans eux ! Sans doute avons-nous évolué chacun de notre côté (progressé, pas sûr, mais changé oui !). Les retrouver, les réapprivoiser presque, n'a donc pas été simple.

J'ai dû faire l'effort de retrouver en moi tout ce que j'avais mis en eux (leur manière d'être, de penser, de parler, leurs relations) et si j'étais vraiment excité à l'idée de me remettre en chemin à leurs côtés, je vous avoue que la crainte de ne pas y parvenir m'a fait hésiter longtemps avant d'écrire les premières lignes. J'avais peur de ne pas retrouver leurs « voix » (leur ton, leur logique, leur caractère). Sans compter que des personnages qui existent déjà ont leur personnalité et ne se laissent pas mener par le bout du nez ! Toute une aventure !

Je vous parle donc souvent de « nouvelle aventure de Kiki et Râ » dans nos échanges ! Parce que c'est pour moi aussi une nouvelle aventure. Ils en ont vécu une en se rencontrant, en créant le village dans le Roman de Râ et celle-ci est terminée. Cela me paraît aujourd'hui évident. Ce qu'ils s'apprennent à vivre aujourd'hui est nouveau, un peu comme une « nouvelle saison » pour utiliser le vocabulaire de la télévision ! Il faut donc tourner la page. Nous venons à peine d'entrer dans l'automne alors cela tombe bien : je vous souhaite une belle nouvelle saison, vous n'avez plus qu'à regarder tomber les feuilles !

COMME JE VEUX !

Il faut que cela soit très clair entre nous : je ne tiendrai pas compte des idées de chaque classe pour écrire ! Certains m'ont dit que Râ était un homme libre et si cela est vrai, je veux lui ressembler. Et me sentir libre de faire « comme je veux » !

Vous êtes dix groupes à participer au projet (pas loin de trois cents élèves !). Impossible de suivre les suggestions de chacun, vous vous en doutez ! J'écrirai donc vraiment ce roman comme bon me semble (je vous disais déjà dans le numéro 0 de « DISCUTER » que « j'écrirai mon roman, comme je l'écrirais tout seul dans mon bureau... »). Ne vous vexez donc pas si je ne retiens pas vos idées : elles ont chacune leur intérêt mais je tiens à écrire avec les miennes ! Mes idées d'homme libre ! En fait, j'en ai déjà trop et je vais même devoir effectuer des choix, alors... En revanche, il est évident que le fait d'être en contact avec vous, de discuter avec vous au fur et à mesure que j'avancerai dans mon histoire aura une influence sur ces choix et sur ma manière d'écrire.

EXCLUSIF !
UNE INTERVIEW DE RÂ
en page 4 de votre magazine

MAMAN KIKI ET PAPA RÂ ?

Vous êtes unanimes : Kiki et Râ doivent avoir des enfants, vite ! Vous choisissez déjà le prénom, et pour un peu vous vous proposeriez parrain ou marraine !

Vous ne croyez pas que ce serait un peu tôt ?! Sans doute y pensent-ils eux aussi et, qui sait, cela viendra peut-être un jour. Alors, vous serez évidemment les premiers à recevoir le faire-part ! Promis !

Que vous êtes pressés ! De même, vous déplorez la lenteur de Râ à prendre conscience des sentiments de Kiki à son égard. Je me suis au contraire régalé à faire durer cette histoire, à lancer des fausses alertes... pour le plaisir de raconter mais aussi parce que cela contribue à forger le portrait « d'homme pas parfait », « bien gentil mais pas très vif » de Râ. C'était donc important et si c'était à refaire... je recommencerais ! Puis l'amour, il ne faut pas que ça aille trop vite, non ? Il faut prendre son temps, se découvrir, se connaître...

Vous imaginez :

KIKI Oooh ! Je rêve d'avoir un foyer comme ça ! Une hutte comme ça... On serait bien.

RÂ OK ! Tu veux qu'on se marie ?

KIKI Ben oui !

RÂ Allez, c'est d'accord.

KIKI Super ! On part en voyage de noces ?

RÂ Oui, mais on pourrait faire un enfant avant !

KIKI Bonne idée !

Pas terrible non ? Ni à vivre ni à lire, il me semble !

Alors prenons notre temps, pour vivre, et pour raconter, aussi.

SUR LA POINTE DES PIEDS !

Plusieurs d'entre vous ont trouvé le langage trop soutenu. Je l'ai fait exprès ! C'est que je fais le pari de votre intelligence, jeunes gens ! Parce qu'à mon avis, on ne soutient jamais assez le langage (et il n'est donc jamais trop soutenu !). Certes cela demande parfois des efforts pour parler juste, pour écrire exact, mais cela vaut le coup, j'en suis certain.

J'ai également fait ce choix pour deux raisons :

- parce que cela m'amusait de créer un décalage et de sortir de la caricature de l'homme préhistorique, brute épaisse posée devant sa caverne la massue sur l'épaule !

- parce que je n'ai pas envie de tomber dans le piège consistant à se dire que parce qu'on écrit « pour les enfants », on doit tout simplifier (vocabulaire, références, structures de phrases...). Je préfère me dire que j'écris pour les gens (enfants ou adultes), avoir confiance dans le fait que les gens sont intelligents et donc capables de l'effort à faire pour accéder à un texte qui résiste un peu. Vous êtes grands, non ?! En plus, vous êtes plusieurs, accompagnés de vos profs bienveillants. Alors discutez, demandez, échangez... ! Parfois, il faut se hisser sur la pointe des pieds pour grandir ! Allez !

ON PENSE PAS TOUS PAREIL !

Vous aurez sans doute remarqué en lisant (RE)LIRE N°1 que vous ne pensez pas tous la même chose et que vous n'avez pas forcément fait la même lecture du Roman de Râ. D'un groupe à l'autre, certes, mais aussi à l'intérieur même de certains groupes.

C'est grave, docteur ?

Est-ce qu'on a raté quelque chose ? Aurait-on dû se mettre d'accord pour savoir si on aimait ceci ou détestait cela ?

Non ! Au contraire ! C'est ce qui est bien dans la littérature : on lit le même texte et on ne ressent pas tous la même chose, on ne voit pas tous les mêmes images, on n'apprécie pas forcément les mêmes aspects du texte... Et si la lecture est plutôt un loisir solitaire, il est justement intéressant de confronter nos points de vue pour prendre conscience de cela et en faire une activité qui se partage et nous amène à nous rencontrer. Vous êtes en plein dedans ! Continuez !

DES CHAPITRES COURTS

Vous l'avez presque tous souligné, et c'est vrai : les chapitres du Roman de Râ sont très courts.

Je n'ai pas écrit là un roman d'action mais je voulais pourtant qu'il y ait un rythme rapide. J'ai donc essayé d'y parvenir par une écriture « économique » (aller au plus simple, au plus court, au plus efficace) et cela a été une des difficultés dans l'écriture de ce roman ! Mais je voulais absolument y parvenir. Une fois qu'on a l'habitude d'écrire, il est assez facile d'écrire des textes très longs dans lesquels on bavarde beaucoup, prenant ainsi le risque d'ennuyer le lecteur. J'ai donc, entre autres, opté pour ces chapitres très brefs, en m'appliquant à créer un « événement » dans chacun d'entre eux. Cela va avec mon projet de revisiter une longue période de l'histoire humaine en la projetant sur une très courte durée.

PAS ASSEZ D'OBSTACLES !

Pris par ma volonté de faire avancer l'histoire rapidement, pour donner du rythme (voir ci-dessus), je n'ai pas créé d'obstacles (ou rien d'insurmontable en tout cas) dans mon scénario. Je comprends que cela puisse manquer. Les choses semblent couler un peu trop simplement peut-être. Ceci étant, certains n'ont pas aimé les rares embûches que j'avais semées (Le Chien blessé, les disputes entre personnages « qui sont venus rompre l'élan »...). Là encore tout le monde n'a pas le même avis et c'est très bien comme ceci !

Enfin, le narrateur dit dans le prologue : « Et si je tente de les écrire, c'est pour montrer que les choses devenues compliquées sont en réalité assez simples ». Difficile avec une telle déclaration d'intentions de compliquer le récit par des péripéties qui sèmeraient des obstacles dans l'avancée du progrès !

LES PRÉNOMS... ON S'Y PERD !

Je vous comprends ! Moi-même j'ai dû finalement réaliser un schéma de la population du village pour m'y retrouver (voir ci-dessous) ! Peut-être certains d'entre vous l'ont-ils déjà fait...

Pour la création de ces prénoms, tout a commencé par Râ évidemment puisqu'il était le premier arrivé !

Je lui ai donné ce nom parce que « Rhhhaaaa ! », comme un premier cri poussé par l'homme qui descend de son « arbre de Darwin ».

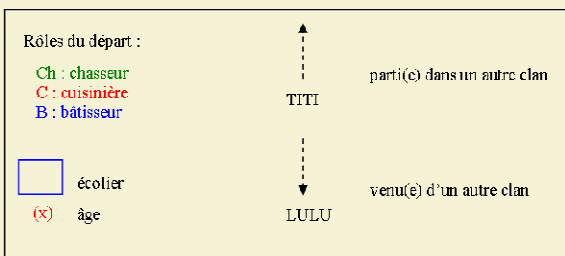
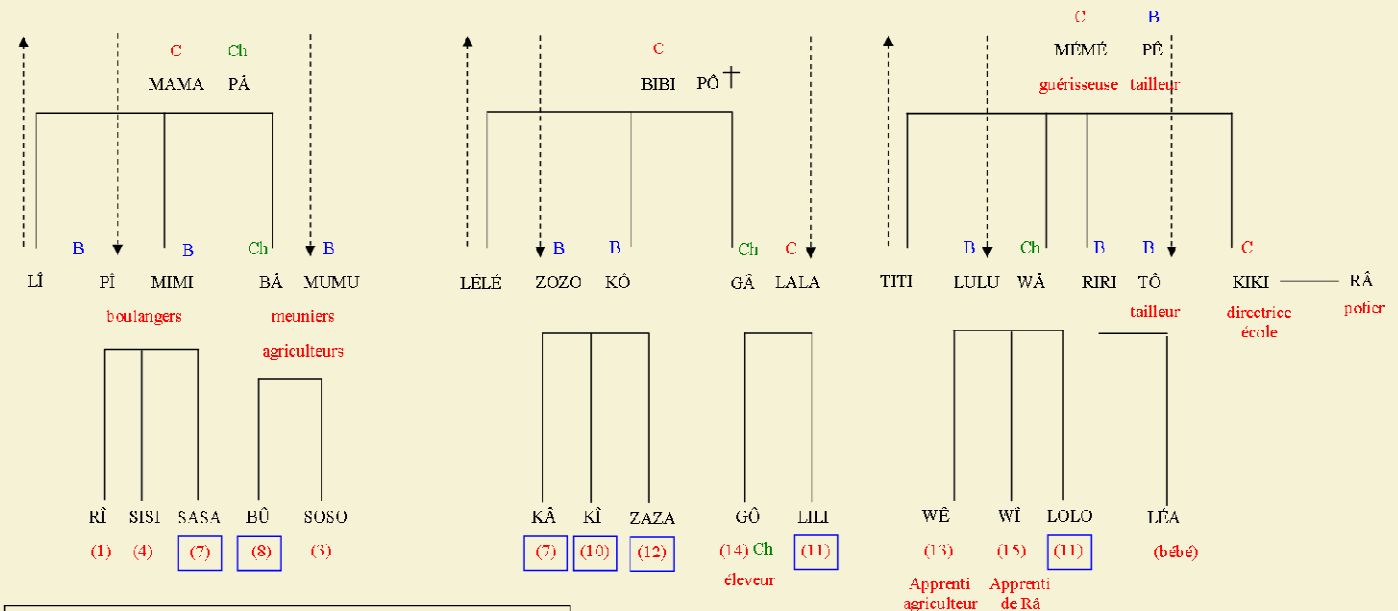
Et aussi parce que « Rahan », le fils des âges farouches, est un héros de BD que j'ai beaucoup fréquenté quand j'avais votre âge. Le choix de Râ est donc aussi un peu un hommage.

Puis l'idée de donner aux personnages des prénoms d'une seule syllabe me plaisait. Ça donne quelque chose d'un peu primitif, vous ne trouvez pas ? Alors sont venus Kô, Tô, Gâ... Je ne pouvais tout de même pas les appeler Charles-Edouard ou Marie-Kimberley !

Enfin, j'ai voulu distinguer les hommes des femmes parce que toutes les sociétés le font, donnant des prénoms masculins ou féminins ! Mais rester également dans un modèle simple : une syllabe répétée donc.

Et Léa est arrivée pour franchir un pas de plus vers la modernité !

LE CLAN DE KÔ



© Franck Prévot

EUX C'EST NOUS !

Ils nous ressemblent oui ! Cela vous choque ? Comme l'ont écrit certains, « c'est nous... mais avant ». En fait, c'est nous avant tout, c'est nous tout court. Nous sommes des Homo sapiens, comme Kiki et Râ, nous appartenons rigoureusement à la même espèce et nous serions certainement surpris de voir à quel point les humains du néolithique nous ressemblaient, physiquement oui, mais aussi intellectuellement, avec le même système nerveux, la même sensibilité ou les mêmes ca-

pacités à aborder la connaissance en utilisant notamment les symboles. De là à inventer l'école ou l'art abstrait... c'est peut-être un peu exagéré (quoiqu'après les célèbres peintures ou gravures d'animaux dans les grottes du paléolithique, l'art au néolithique devient plus symbolique justement). Il me semble important que nous en prenions conscience et c'est pour cette raison que je me suis amusé de cette ressemblance entre « eux » et « nous ». Entre nous tous, en fait !

RÂ SE CONFIE...

La rédaction de RÂCONTARS MAGAZINE était si impatiente de retrouver Kiki et Râ pour cette nouvelle aventure qu'elle a enquêté, usant de son réseau secret avec l'aide duquel elle a pu obtenir l'autorisation de s'entretenir brièvement avec Râ. Nous rapportons dans les lignes qui suivent les principaux éléments que le potier progressiste a bien voulu nous dévoiler.

Râcontars Quel jugement portez-vous sur cette idée d'une nouvelle aventure ?

Râ Pourquoi pas ?! Nous avons encore des progrès à faire et nous, héros de papier, avons besoin que s'écrivent des pages pour parvenir à accomplir nos projets. Celui-ci me tient à cœur et je ne laisserai donc passer aucune opportunité.

Râcontars Peut-être l'occasion de vous reposer un peu aussi ?

Râ Oui... il y avait cette idée de... comment Kiki a-t-elle appelé ça déjà ?

Râcontars Les vacances ?!

Râ Oui c'est ça ! Tout bien réfléchi, je ne suis pas si fatigué que ça et qui sait si notre nouvelle aventure ne se passera pas dans un tout autre contexte ?

Râcontars Si vous voyagez, vous allez en quelque sorte devenir nomades. Cette idée vous séduit-elle ?

Râ J'ai un grand respect pour les nomades mais pour être tout à fait honnête, je ne connais strictement rien au nomadisme et j'avoue que l'idée de me coltiner un sac et de m'user la plante des pieds m'inquiète un peu.

Râcontars Un voyage ne serait-il pas une belle opportunité pour rencontrer d'autres clans, pour s'ouvrir à de nouveaux progrès ?

Râ Vu sous cet angle, c'est évidemment très tentant. Les Homo sapiens ont beaucoup à apprendre de leurs échanges.

Râcontars Et comment va Kiki ? Partager une nouvelle aventure avec elle vous fait-il battre le cœur ?

Râ ... Tout de même cette Kiki ! Elle va très bien et vous n'imaginez pas à quel point notre rencontre m'a fait progresser. Sans elle je ne serais certainement pas le même homme. Alors oui, bien sûr, mon cœur s'emballerait à l'idée d'avancer encore, à ses côtés.

Râcontars Des projets de bébé ?

Râ Les enfants sont des Homo sapiens et ils nous permettent de transmettre nos savoirs. Grâce à eux, nos progrès prennent tout leur sens.

Râcontars Mais... Kiki et vous ? Les enfants ?

Râ Pardon mais j'ai beaucoup à faire. Notre nouvelle aventure commence dans deux jours. Une foule de choses à préparer... Vous comprenez ?

Râcontars Oui Râ nous comprenons. Encore merci et bonne chance !

INDISCRÉTION

Kiki aurait confié à sa sœur Riri (la maman de Léa) qu'elle rêvait d'avoir des enfants avec Râ. Tenu par le secret des sources, nous ne pouvons vous révéler d'où nous tenons cette information. Précisons toutefois qu'elle est à manier avec précaution car l'auteur de l'histoire n'a pas encore pris de décision à ce sujet. Néanmoins, connaissant Kiki, parions que si telle est sa volonté, elle convaincra facilement l'écrivain. Quant à Râ, interrogé sur ce projet (voir ci-contre), il n'a pas fourni de réponse précise...

PROCHAINEMENT...

Vendredi, je vous livrerai (enfin !) la première partie de la nouvelle aventure de Kiki et Râ. Promis !

Partiront-ils en voyage ? De noces ? Feront-ils le tour du monde ? Rencontreront-ils d'autres clans ?.. qui seront plus « progressistes » qu'eux ? Ou moins ? Inventeront-ils la télévision, l'écriture, la mode ou la musique ? Les questions vont bon train et avec toutes vos idées (voir (RE)LIRE N°1), il y aurait sans doute de quoi écrire quatre ou cinq nouveaux opus ! Qu'attendez-vous donc ?!

Certains d'entre vous aimeront (peut-être !), d'autres trouveront que c'est trop ceci ou pas assez cela... et vous en parlerez entre vous bien sûr. J'espère seulement que vous retrouverez avec plaisir nos deux ancêtres qui déjà marchent vers vous... pour le meilleur et pour le pire !

Avec cette première partie, je vous confierai également des traces manuscrites de mon travail, des brouillons, des tirages annotés... pour que vous puissiez un peu mieux vous représenter le chemin que je parcours pour créer cette histoire.

Après vous avoir demandé de vous imaginer critiques littéraires puis auteurs de cette nouvelle aventure (Ecrire N°1), je vous demanderai cette fois-ci de revenir sur vos inventions pour les comparer aux miennes et surtout de commenter cette première partie comme si vous en étiez les éditeurs cherchant à me guider pour l'améliorer. Vous aurez bien sûr tous les détails dans Ecrire N°2 (vendredi).

On n'a pas fini de discuter, tiens !

A très bientôt.

Amicalement,

Franck Prévot